Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Joseph Roy an Karl Marx in London. Bordeaux, Donnerstag, 2. Mai 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M3995070

Joseph Roy an Karl Marx in London. Bordeaux, Donnerstag, 2. Mai 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 5961
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Roy hat alle vier Seiten vollständig beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte (z.T. ausgeblichen).

Erstveröffentlichung: Correspondance 12 (1989). S. 407–409.

Absender: Joseph Roy
Schreibort: Bordeaux
Schreibdatum: 1872-05-02

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Bordeaux ce 2 Mai 1872

Mon cher Monsieur

Je vous demande bien pardon d’être resté si longtemps sans souffler mot, mais vous m’excuserez quand je vous aurai appris que pendant presque tout le mois dernier j’ai en à m’occuper d’une affaire très grave et qui non seulement m’a pris beaucoup de temps mais encore m’a rendu peu disposé au travail lorsque j’avais quelques moments de ~~*libres*~~ libre. L’affaire en question n’a rien qui vous intéresse; je vous la ferai connaître cependant pour que vous en disiez deux mots à Vaillant[a] dont vous m’avez donné l’adresse, c’est vrai, mais à qui je n’ose pas écrire sans son véritable nom.[1] Vous aurez donc la bonté de lui annoncer que je suis marié depuis quelques jours malgré une foule de difficultés suscitées par des parents bien intentionnés sans doute mais bourgeois jusqu’à la pointe des cheveux, c’est à dire pour qui la question d’argent est tout. Maintenant c’est fini fort heureusement.

Je vous plains bien sincèrement d’avoir affaire à maître Lachâtre[b] et je regrette que vous ne vous ~~*soyiez*~~ soyez pas adressé à un autre éditeur. Il me semble que vous en auriez trouvé facilement un meilleur. Mais il n’y a | plus à revenir là[-]dessus et il ne nous reste qu’à en rire. Votre portrait, votre autographe, la réponse du bon homme qui doit être assez drôle, les gravures dont il enhardire votre texte, tout cela fait malgré vous, ne laisse pas d’être fort plaisant. Cependant il eût mieux valu que votre livre fût imprimé sans tout ce falbalas. On m’en a envoyé la préface et les 4

à 5 premières pages. Cette impression sur deux colonnes ne me paraît pas avantageuse après tant de préparatifs charlatanesques ça a l'air assez mesquin.

Je viens de recevoir votre rectification à la page 17, etc. Je ferai la correction demandée sur les épreuves, quand on me les enverra. Pour ce qui est de la note 17a) de la page suivante, elle se trouve dans le manuscrit que vous m'avez envoyé (note 29) une trentaine de pages plus loin avec de plus amples développements – je l'y laisserai.

Le manuscrit que j'ai entre les mains s'arrête à la page 288 – il n'est pas utile que vous m'en envoyiez la suite avant la fin du mois. Jusqu'ici il n'y a de traduit que la première section (erster Abschnitt) c.à.d. les 106 premières pages de la 1ère édition – mais maintenant mes envois à l'imprimerie seront tout à fait réguliers – 50 pages tous les 10 jours, quelque fois davantage.

Je crois que vous ferez bien, il me semble vous l'avoir déjà dit, de communiquer à Vaillant[c] les épreuves des 100 premières pages | de la traduction de votre livre. Il est bon qu'un autre que vous et moi lise ces pages en français. La traduction est peut-être trop fidèle, je veux dire ne s'écarte pas assez quelque fois de votre texte, conformément au génie de notre langue; cependant je crois que la lecture n'en présentera pas plus de difficultés que la matière ne le comporte.

Vous m'avez engagé à écrire un avant-propos de quelques pages – si vous le désirez encore, et que le temps ne nous presse pas trop, je le ferai. Il me suffira pour cela de deux jours ou trois au plus après votre réponse. Vous n'avez pas même besoin d'en lire les épreuves; je me bornerais à donner au lecteur une idée générale de votre méthode et de votre point de vue avec un résumé du premier chapitre.

~~*Quoique il*~~ Quoi qu'il en soit, je me propose de faire à ce sujet, c'est à dire sur notre livre et ceux qui l'ont précedé une brochure d'une 100ne de pages que je tâcherai d'avoir finie en même temps que votre traduction et qui pourra paraître avec votre dernière livraison. Vous serez, bien entendu, le premier qui en prendrez connaissance.

À ce propos j'ai reçu de la poste anglaise un avis qu'un paquet de 2 volumes à moi adressés ~~*étaient retenus*~~ était retenu dans les bureaux sous prétexte d'affranchissement insuffisant. Je pense que ces 2 volumes me sont envoyés par vous. Comme il n'y a pas de convention entre les postes française et | anglaise concernant les paquets de ce genre, je ne sais comment envoyer les 8d*(?)* ou les 80 centimes de deficient Postages. Vous pourriez prier Vaillant[d], en mon nom, de s'acquitter de cette petite commission auprès du Controller, Returned Lettre Office G.P.O. (le paquet a le no 5 et 1273)

Vous me permettez de vous demander un service, celui de m'envoyer, quand vous le pressez et si vous l'avez, votre premier livre: Zur Kritik der politischen Oekonomie[e], que je ne connais point.

Votre tout dévoué

J. Roy

(Ma nouvelle adresse est:
J. Roy – rue Lafaurie Monbadon (33)
Bordeaux)

J'ai oublié de vous dire que j'ai lu avec le plus grand plaisir votre brochure sur le Civil War en France[f]; je pense que y'en […][2] autant à la lecture de votre 18 Brumaire[g]. Je m'associe à un éloge qu'on vous a faits sur votre style anglais – une restriction cependant – il m'a semblé que vous employiez par trop le mot very – c'est peut-être un tic de ma part; ce mot me fait toujours un drôle d'effet.

Erläuterungen

a) Vaillant, Marie Édouard (1840-1915)

b) La Châtre, Maurice (1814-1900)

c) Vaillant, Marie Édouard (1840-1915)

d) Vaillant, Marie Édouard (1840-1915)

e) Zotero Link für: Zur Kritik der politischen Oekonomie

f) Zotero Link für: Civil War en France

g) Zotero Link für: 18 Brumaire

Kritischer Apparat

1) | _ |*Horizontale Lücke von 1 Wort*

2) unleserlich: 1 Wort